



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'OSR reçoit le chef Kent Nagano pour la première fois !

GENÈVE, le 22 février 2023 – L'Orchestre de la Suisse Romande se réjouit de recevoir pour la première fois le chef Kent Nagano ainsi que les pianistes Mari et Momo Kodama et Karin Kei Nagano pour une exceptionnelle performance les 15 et 16 mars prochains au Victoria Hall : ensemble, ils donneront le *Concerto pour trois pianos et orchestre* de Mozart ainsi que le *Concerto pour deux pianos et orchestre* de Poulenc, qui seront ensuite immortalisés par un enregistrement.

Œuvre rarement donnée en concert, le *Concerto pour trois pianos* de Mozart fut écrit à la demande d'une mère qui souhaitait une partition à jouer avec ses deux filles. Comble de l'originalité, le concerto sera ici aussi joué dans un cadre familial : par trois musiciennes sous la direction de leur époux, beau-frère et père. Cette performance inédite fera ensuite l'objet d'un enregistrement produit par la maison de disques San Francisco Classical Recording Company, avec qui l'OSR collabore pour la première fois, et distribué par PENTATONE.

PROGRAMME

mercredi 15.03.2023, 19h30 – Victoria Hall, Genève

jeudi 16.03.2023, 19h30 – Victoria Hall, Genève

KENT NAGANO, **direction**
MARI KODAMA, **piano**
MOMO KODAMA, **piano**
KARIN KEI NAGANO, **piano**

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour trois pianos et orchestre N°7 en fa majeur KV 242, dit 'Lodron-Concerto'

Francis Poulenc

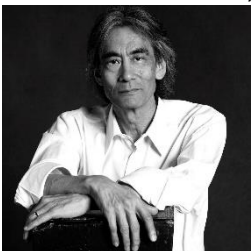
Concerto pour deux pianos et orchestre en ré mineur

Richard Strauss

Le Bourgeois gentilhomme, suite d'orchestre op. 60, TrV 228c

LES ARTISTES

KENT NAGANO, **direction**



Kent Nagano est réputé pour la clarté, l'élégance et l'intelligence de ses interprétations. Il est considéré comme l'un des plus grands chefs d'orchestre actuels. Né en Californie, il prend très jeune des leçons de piano, joue de l'alto dans l'orchestre de son professeur et dirige à 8 ans un chœur de jeunes. Après des études à l'Université de Santa Cruz puis de San Francisco, il est engagé au Boston Opera. Ses premiers succès aux États-Unis et sa rencontre avec Messiaen lui ouvrent les portes de l'Europe. En 1988, il devient directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, position qu'il occupe pour plusieurs ensembles tout au long de sa carrière :



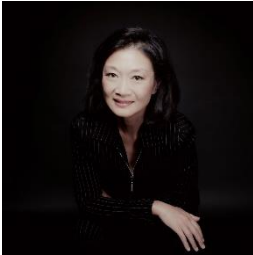
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

le Hallé Orchestra, le Los Angeles Opera, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Bayerische Staatsoper, l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Staatsoper Hamburg pour la huitième saison en 2023. En parallèle, il est invité par des orchestres prestigieux dans le monde entier dans un répertoire très large allant de Mozart aux compositeurs d'aujourd'hui, et la saison 2022-23 ne fait pas exception. Il a commissionné plusieurs œuvres et enregistré plus de 100 CDs ou DVDs pour différents labels.

MARI KODAMA, piano



Née à Osaka, Mari Kodama grandit en Allemagne et fait ses études au CNSM de Paris, puis avec Tatiana Nikolaeva et Alfred Brendel. Depuis ses débuts remarquables au Carnegie Hall, sa carrière l'emmène dans les plus grandes salles et festivals du monde entier. Sa musicalité profondément nuancée et naturelle, sa capacité unique à allier l'expressivité tonale à un sens clair de la forme, sa virtuosité exceptionnelle font d'elle une pianiste internationale de premier plan. Interprète de Beethoven faisant autorité, elle joue un large éventail de répertoires comprenant des œuvres orchestrales, de chambre et solistes de compositeurs de toutes les époques. Elle fait volontiers découvrir au public des bijoux du répertoire pianistique rarement entendus, tel le *Concerto pour piano n°2* de Stenhammar, le *Kammerkonzert pour piano et violon* de Berg, ou le *Double concerto pour piano* de Beintus.

En 2021-22 elle enregistre un CD consacré à Brahms, participe au Beethoven-Project II du Hamburg Ballett, et donne des récitals en France, en Allemagne et au Japon. Elle co-fonde les Forest Hill Musical Days et Tra Luce e Sogno dont elle est directrice artistique, et a dirigé la série Musique de chambre au Festival Orford Musique. Elle enregistre plusieurs CDs pour le label Pentatone, notamment l'intégrale des sonates de Beethoven et New Paths, un portrait musical du jeune Brahms et de son amitié aux Schumann.

MOMO KODAMA, piano



Momo Kodama est née à Osaka et a grandi en Allemagne. Elle fait ses études au CNSM de Paris, puis auprès de grands pianistes tels que Murray Perahia et Andrés Schiff. Elle est la plus jeune lauréate de l'Internationaler Musikwettbewerb der ARD. Sa carrière impressionnante la voit jouer avec les orchestres les plus renommés ; les festivals les plus prestigieux l'invitent, en récital ou avec orchestre sous la baguette de chefs tels qu'Inbal, Dutoit, Norrington ou Previn. Elle apprécie aussi la musique de chambre et se produit avec Tetzlaff, les frères Capuçon, Dumay, Isserlis, entre autres. À l'occasion du 100^e anniversaire de la mort de Debussy, elle imagine un spectacle pour piano, baryton et récitant, donné à Paris, puis en tournée française et au Japon. Son large répertoire va de la période classique aux œuvres contemporaines, dont certaines ont été écrites pour elle, notamment par Hosokawa, Widmann et Mason. C'est une interprète privilégiée de Messiaen dont elle joue la première mondiale de la Fantaisie pour piano et violon avec Isabelle Faust. Ses derniers enregistrements sont consacrés à Mozart et Hosokawa, avec le Mito Chamber Orchestra sous la direction d'Ozawa pour ECM.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

KARIN KEI NAGANO, piano



Née à Berkeley en 1998 dans une famille éminemment musicienne, Karin Kei Nagano commence le piano à trois ans. A 9 ans, elle remporte le Premier prix du Concours International Scriabine, fait ses débuts sur scène avec le *Concerto pour piano K.246* de Mozart et donne des récitals. Elle remporte ensuite le prix de la Meilleure interprétation du Berlin International Piano Competition puis le Premier prix du Anton Rubinstein International Piano Competition. Depuis, elle joue en Europe, en Asie et aux États-Unis, avec notamment le Bayerisches Staatsorchester, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Tafelmusik Baroque Orchestra, le Moscow Virtuosi Ensemble, le Tokyo City Philharmonic, le Yomiuri Nippon Orchestra et le Japan Philharmonic dans un large répertoire allant du baroque au romantisme tardif, sous la baguette de Bashmet, Otaka, Bergius, Nagano et Kobayashi, entre autres.

Elle signe avec le label Analekta pour qui elle enregistre des œuvres de Mozart, Bach, Schubert et Messiaen.

LA MUSIQUE

Wolfgang Amadeus Mozart *Concerto pour trois pianos et orchestre N° 7 en fa majeur KV 242*, dit « Lodron-Concerto »

Si Mozart ronge son frein au service d'un prélat tourné plus vers la musique et l'architecture cisalpinnes et qui ne s'intéresse que moyennement à la musique de son *Konzertmeister*, il ne reste pas les bras croisés. À part les commandes de la cour, qui sont nombreuses et variées, et pas destinées à la seule musique sacrée, il se voit solliciter également par l'aristocratie salzbourgeoise. Parmi les résultats de ces commandes figurent la *Sérénade « Haffner »* et les trois concertos pour piano composés coup sur coup pendant les trois premiers mois de l'année 1776, dont le *Concerto N° 7 en fa majeur KV 242*. Par opposition aux deux autres concertos de cette année-là, celui au programme est écrit non pas pour un piano, mais pour trois. Mozart répondait ainsi au souhait émis par la commanditaire (et sœur de l'archevêque), la comtesse Antonia Lodron, de recevoir une partition qu'elle pourrait jouer avec ses filles, toutes deux élèves de Mozart.

Dans la mouture d'origine, encore plus que dans la version pour deux pianos, Mozart donne libre cours à son humour espiègle. La comtesse et ses filles ont sans aucun doute été conquises par une partition où la ligne du piano est divisée entre les trois instruments solistes, et chaque partie est gratifiée, à tour de rôle, de la mélodie, à l'accompagnement des deux autres. Les trois artistes ne cessent de se relayer, en se passant et se repassant les sujets, en complétant ou achevant la ligne entamée par les autres, mais d'une façon tellement raffinée que c'est à peine si les auditeurs le remarquent. Ici, on est en plein style galant, et l'ambiance reste légère et fluide, de bout en bout.

Francis Poulenc *Concerto pour deux pianos et orchestre en ré mineur*

Poulenc nous donne dans ces pages tout ce qu'on aime chez lui : harmonies suaves et légèrement acidulées, vagues sonores qui se déferlent et se retirent, orchestration qui laisse la part belle aux cordes ou aux bois dans leurs aigus et aux éclats cuivrés, et surtout un renouvellement mélodique intarissable. Ayant bien retenu la leçon du *Concerto champêtre*, avec son écriture forcément cristalline pour rendre la sonorité du clavecin, il s'en sert ici pour souligner l'exubérance et la nature ludique d'un véritable jeu entre deux pianistes. La sobriété du langage néoclassique est tamisée par des clins d'œil à la musique populaire, le tout baignant dans une ambiance de bonne humeur qui ne se relâche pas.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Richard Strauss *Le Bourgeois gentilhomme, suite d'orchestre op. 60, TrV 228c*

«Beethoven de deuxième choix» avait écrit la presse viennoise après la première de la suite orchestrale tirée de la musique de scène pour *Le Bourgeois Gentilhomme*, ce qui avait, on le comprend aisément, excédé Richard Strauss. L'œuvre est pourtant charmante dans son néo-classicisme rococo assumé et splendidement instrumenté. À l'instar du Chevalier à la rose, où il avait employé un anachronisme musical (la valse viennoise romantique) pour évoquer l'époque idyllique de l'impératrice Marie-Thérèse, Strauss entend recréer dans ses musiques pour *Le Bourgeois gentilhomme* toute l'ambiance du Grand Siècle français, avec son élégance, ses belles manières, son esprit, son ironie et son côté ridicule, tout en se servant des moyens musicaux de son propre temps, notamment du quintette pour piano et cordes, qu'on entend dès *l'Ouverture de l'Acte I (Jourdain - le Bourgeois)*. Les effectifs réduits renforcent l'impression qu'on écoute un orchestre de chambre affecté au divertissement des invités chez une fête privée, telle que la noblesse à la cour de Louis XIV se plaisait à donner.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciens, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture, de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du canton de Vaud.

INFORMATIONS

Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Identifiant : presse

Mot de passe : osrpresse

Les programmes complets des concerts sont disponibles ici <https://programme.osr.ch/programme>

Contact

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Dandelot | Attachée de presse

presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14